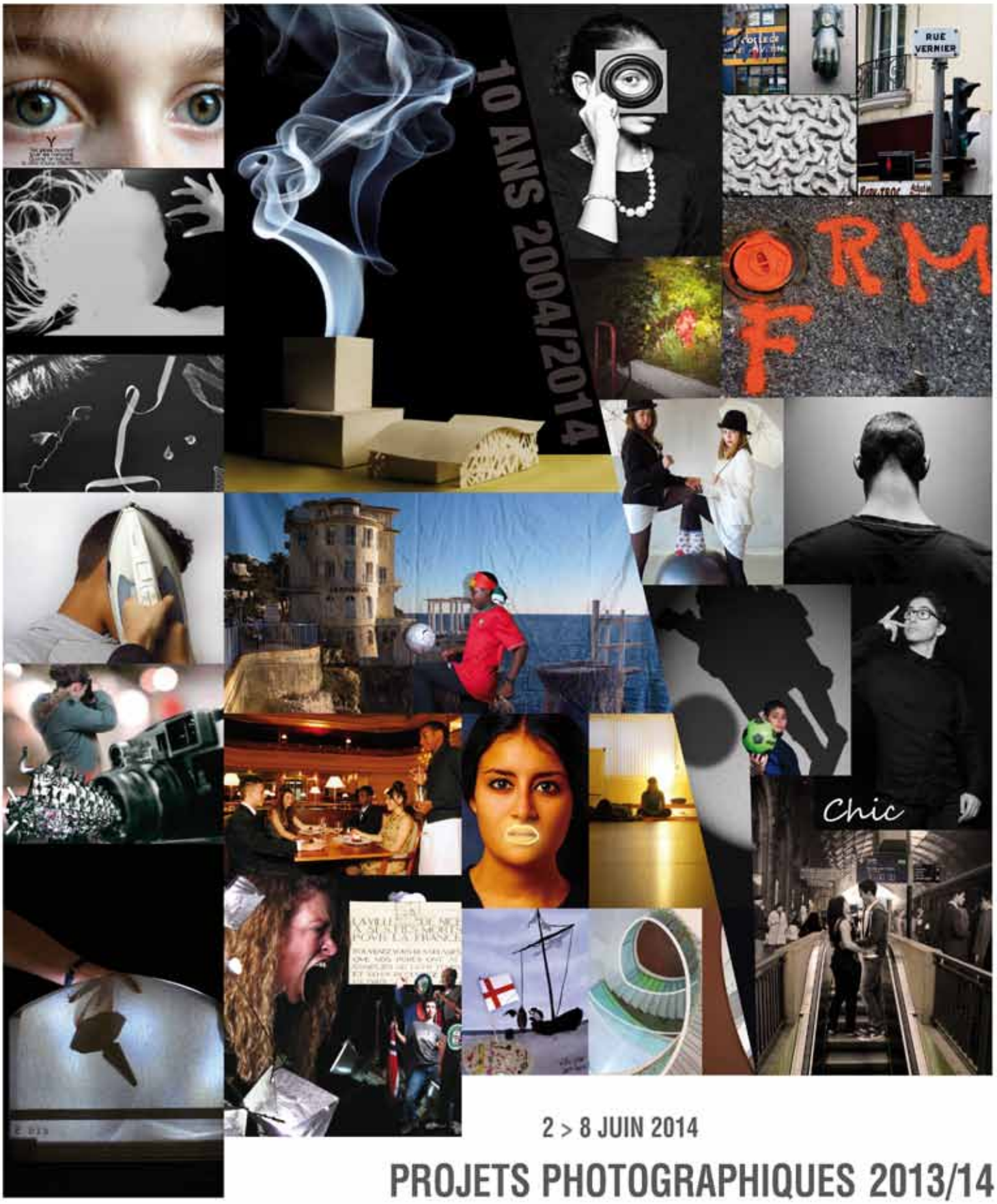


THÉÂTRE DE LA PHOTOGRAPHIE ET DE L'IMAGE
CHARLES NÈGRE

2 > 8 JUIN 2014

PROJETS PHOTOGRAPHIQUES 2013/14

COLLÈGES ET LYCÉES DES ALPES-MARITIMES

VILLE DE NICE

CONCEPTION DIRECTION DE LA COMMUNICATION VILLE DE NICE / AMS.

Dans le cadre du partenariat initié entre la ville de Nice et le Rectorat de Nice, le Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre présente du 2 au 8 juin les projets photographiques 2013-2014 réalisés par les collégiens et lycéens des Alpes-Maritimes. Depuis maintenant dix années, avec l'aide d'une équipe de professeurs et de plasticiens, grâce à des actions pédagogiques ciblées et l'aide logistique apportée par le Théâtre de la Photographie, cette collaboration culturelle et artistique s'est développée et pérennisée. Le nombre, chaque année plus important de projets élaborés, la réalisation et la présentation de plus d'un millier d'images réalisées durant cette décennie, ont permis à ces collégiens et lycéens des Alpes-Maritimes, la rencontre avec l'artiste à travers la programmation des expositions temporaires, ou l'œuvre à travers le fonds photographique du Théâtre de la Photographie et de l'Image. La variété des thèmes abordés et l'approche des différentes techniques ont initié les jeunes à la découverte et à la pratique des arts, ou, élargi leur connaissance dans ce domaine.

Le Théâtre de la Photographie et de l'Image est une nouvelle fois heureux d'accueillir en ses murs et d'offrir aux visiteurs la possibilité d'apprécier l'ensemble des travaux réalisés par les élèves durant cette année scolaire. L'ouvrage que nous éditons en cette occasion en est le reflet, il témoigne de la qualité des compositions présentées et de la réflexion menée sur l'image photographique.

J'adresse ici, tous mes compliments aux enseignants, aux élèves, aux artistes et aux organisateurs qui ont su mener à bien ces nouveaux projets.

Christian Estrosi

Député-maire de Nice

Président de la Métropole

Nice Côte d'Azur

CENTRE INTERNATIONAL DE VALBONNE • COLLEGE LUDOVIC BREA
SAINT-MARTIN-DU-VAR • COLLEGE PORT LYMPIA, NICE • LYCEE MAURICE
JAUBERT, NICE • COLLEGE JEAN-HENRI FABRE, NICE • LYCEE THIERRY
MAULNIER, NICE • LYCEE GUILLAUME APOLLINAIRE, NICE • COLLEGE DON
BOSCO, NICE • LYCEE DU PARC IMPERIAL, NICE • COLLEGE RAOUL DUFY, NICE
LYCEE LES PALMIERS, NICE • COLLEGE HENRI VERNIER, NICE • LYCEE
DES METIERS D'ART PASTEUR, NICE • COLLEGE HENRI MATISSE, NICE

La collaboration menée depuis dix ans entre l'Académie de Nice et le Théâtre de la Photographie et de l'Image de Nice est exemplaire. Les projets photographiques présentés dans cette édition anniversaire témoignent de cette dynamique de travail partenarial, de cet engagement commun, pour que nos élèves puissent s'approprier les réalités de la photographie contemporaines, ses techniques, ses esthétiques mais aussi ses enjeux culturels, sociaux et économiques. Chaque page de ce livret illustre ainsi l'engagement de nos élèves. Entrés dans la fabrique de l'image, ils sont devenus auteurs, réalisateurs, metteurs en scène, et désormais acteurs de leur parcours culturel.

C'est avec beaucoup de générosité qu'ils nous font partager leur démarche créatrice. Grâce aux nombreuses actions menées dans le cadre de rencontres et d'ateliers artistiques, un autre rapport au monde et aux autres apparaît, des liens se sont noués, des passerelles ont été lancées entre le patrimoine et la création contemporaine. Je tiens à remercier les collégiens et les lycéens ainsi que les équipes pédagogiques pour leur implication dans cette belle réalisation et je souhaite que le travail mené avec le Théâtre de la photographie se poursuive afin de continuer à offrir à nos élèves un accès à cet art qu'est la photographie.

Claire Lovisi
Rectrice de l'Académie de Nice
Chancelière des universités

Un projet avec le Théâtre de la photographie et de l'Image prend appui sur les expositions temporaires ou les collections. Il s'articule autour de la rencontre avec l'œuvre et les professionnels qui s'y rattachent et de la pratique artistique.

Comme tout projet, il répond à un besoin repéré de l'enfant et du jeune, à un diagnostic de l'établissement, il est pérennisé par son inclusion dans le volet culturel du projet d'établissement et conduit par une équipe pluridisciplinaire qui, en fonction de ses compétences, intervient en partenariat sur tel ou tel aspect du projet.

Ce projet peut revêtir différents aspect : atelier artistique, projet d'éducation au regard, projet artistique et culturel de classe ; il peut s'inscrire dans le temps d'enseignement ou se pratiquer en dehors des heures de cours, pendant les temps de l'accompagnement éducatif par exemple.

Ces projets peuvent bénéficier des fonds prélevés sur les crédits globalisés des établissements scolaires, des crédits versés au titre de l'accompagnement éducatif ou des dispositifs mis en place par les collectivités.

Les parcours culturels sont fondamentaux et constituent pour les jeunes des ressources précieuses dans la découverte de l'histoire des arts. L'éducation à l'image est un axe majeur de cette politique et c'est donc tout naturellement que le Théâtre de la Photographie et de l'Image a cautionné ces initiatives dès l'origine et les soutient depuis maintenant 10 ans. Ces dispositifs ont permis de tisser des liens entre professionnels de la culture, enseignants et artistes pour la connaissance de la photographie et de son histoire. Toutefois et peut-être plus encore que dans d'autres domaines, la pratique du médium est indispensable à sa compréhension, c'est pourquoi, il est nécessaire que les projets soient réalisés en commun et en étroite relation avec la structure accueillante, sa vocation première étant de faire mieux connaître la photographie, qu'elle soit historique, moderne ou contemporaine.

La qualité des travaux a toujours été de haut niveau grâce à l'investissement des artistes-photographes qui apportent leur savoir-faire et suivent tout au long de l'année l'état d'avancement des projets, à la collaboration des professeurs et la participation des élèves. Il faut toutefois souligner que peu d'établissements soutiennent de cette manière et à long terme ces actions culturelles : support pédagogique, accès à l'œuvre et à la documentation, la médiation, la réalisation des tirages, l'édition de la brochure, puis la mise à disposition de son espace une semaine durant pour l'accrochage des travaux réalisés.

Au fil des années les demandes sont donc devenues plus nombreuses. Cette session de 2013/2014 est composée de 23 projets présentés par 15 établissements. Certains sont liés aux thèmes des expositions présentées dans les mois écoulés, ainsi, les œuvres de Jean-Paul Goude ont trouvé écho chez de jeunes collégiens qui ont développé le thème de la métamorphose ou de la mode. Il en est de même pour le travail de reportage de Marie-Laure de Decker à travers lequel les élèves, touchés par ses images empreintes d'humanité, ont revêtu le costume de reporter pour réaliser des « portraits-engagés ». D'autres thèmes ont été également exploités comme l'architecture en référence à l'œuvre de Stéphane Couturier, mais aussi des sujets plus divers comme le langage des signes, la mémoire ou la peinture ont été traités.

Je tiens à remercier une nouvelle fois les photographes Simon Couvin, Frédéric Nakache et Jean Ravailler, ainsi que tous ceux qui ont contribué à la réussite de ces dispositifs.

Marie-France Bouhours

CENTRE INTERNATIONAL DE VALBONNE • COLLEGE LUDOVIC BREA SAINT-MARTIN-DU-VAR • COLLEGE PORT LYMPIA, NICE • LYCEE MAURICE JAUBERT, NICE • COLLEGE JEAN-HENRI FABRE, NICE • LYCEE THIERRY MAULNIER, NICE • LYCEE GUILLAUME APOLLINAIRE, NICE • COLLEGE DON BOSCO, NICE • LYCEE DU PARC IMPERIAL, NICE • COLLEGE RAOUL DUFY, NICE LYCEE LES PALMIERS, NICE • COLLEGE HENRI VERNIER, NICE • LYCEE DES METIERS D'ART PASTEUR, NICE • COLLEGE HENRI MATISSE, NICE

Ombre mon amie

CLASSE DE SIXIEME S.E.G.P.A.
Rémi TOURNIER, enseignant S.E.G.P.A.
Simon COUVIN, photographe, conseil en matière de prise de vue et de montages d'images

Notre ombre nous suit comme un chien fidèle. Elle parle de nous, nous découpe, nous révèle. Elle est théâtre.

Le projet visait à essayer d'amener les élèves à apprivoiser cette part obscure qui les gaine. Que dit-elle d'eux ? Quelle image mentale est projetée sur l'écran sombre de ce négatif de nous-mêmes ? Dit-elle toujours la vérité, est-elle redondante, ou diffère-t-elle de ce qu'elle reflète pour peut-être dire encore mieux le profond ?

Simon Couvin et moi-même avons demandé aux élèves de poser avec un objet, dans une posture de leur choix en les invitant à déterminer quelle ombre viendrait se glisser derrière eux comme une voleuse ou une complice.

Y aura-t-il concordance, copié-collé ou y aura-t-il un décalage, un écart ? Quelle est notre véritable ombre ? Celle qui est notre garde du corps et nous imite ou celle de nos rêves, de nos fantasmes, qui nous précède et nous dépasse ?

Commémorer, redonner vie, pour ne pas tourner la page

CLASSE RELAIS

Stéphane ANTONINI, assistant d'éducation
Laure SAMSON, éducatrice PJJ
Marc VOLA, coordinateur
Simon COUVIN, photographe, conseil en matière de prise de vues et de montages d'images

« J'étais un illustrateur, illustrant les fantasmes des autres.
Je suis devenu, naturellement, un auteur d'images. »
Jean-Paul Goude

S'inspirant de cette phrase, désireux surtout de ne pas « faire à la manière de » mais de se nourrir, s'inspirer du travail de l'artiste pour créer notre propre vision et interprétation artistique, nous avons voulu dans ce projet photographique créer des scènes vivantes à partir de personnages célèbres et de leur commémoration, leur redonner vie en insistant sur un symbole représentatif fort, caractéristique du personnage, pour en fin de compte créer notre propre univers.

De chaque personnage : Cassini, Napoléon, Catherine Ségurane, Garibaldi, Paul Vallaghé (résistant FFI), Menica Rondelly (auteur de *Nissa la bella*), les éléments caractéristiques ont été relevés, réemployés, multipliés, exagérés.

Evoluer de la plaque commémorative, figée, encastrée, vers une mise en scène des plus vivantes ; créer notre propre mythologie, tentant de devenir nous aussi, modestement, des auteurs d'images. Tel était le sens de notre travail et de notre recherche d'expression photographique.

Couturiers - Parfumeurs

CLASSE DE SECONDE BAC PRO METIERS DU CUIR MAROQUINERIE

Claudine MURELLO, professeur d'arts appliqués
Simon COUVIN, photographe, conseil en matière de prise de vues et de montages d'images

Suite à la visite de l'exposition *Paul Poiret, Couturier Parfumeur*, au Musée International de la Parfumerie de Grasse, chaque élève étudie un couturier parfumeur de la première moitié du XX^{e} siècle à travers l'un de ses sacs. L'élève conçoit un sac qui respecte l'univers du couturier-parfumeur retenu. L'atelier de maroquinerie ouvre ses champs fonctionnels, en devenant tour à tour :

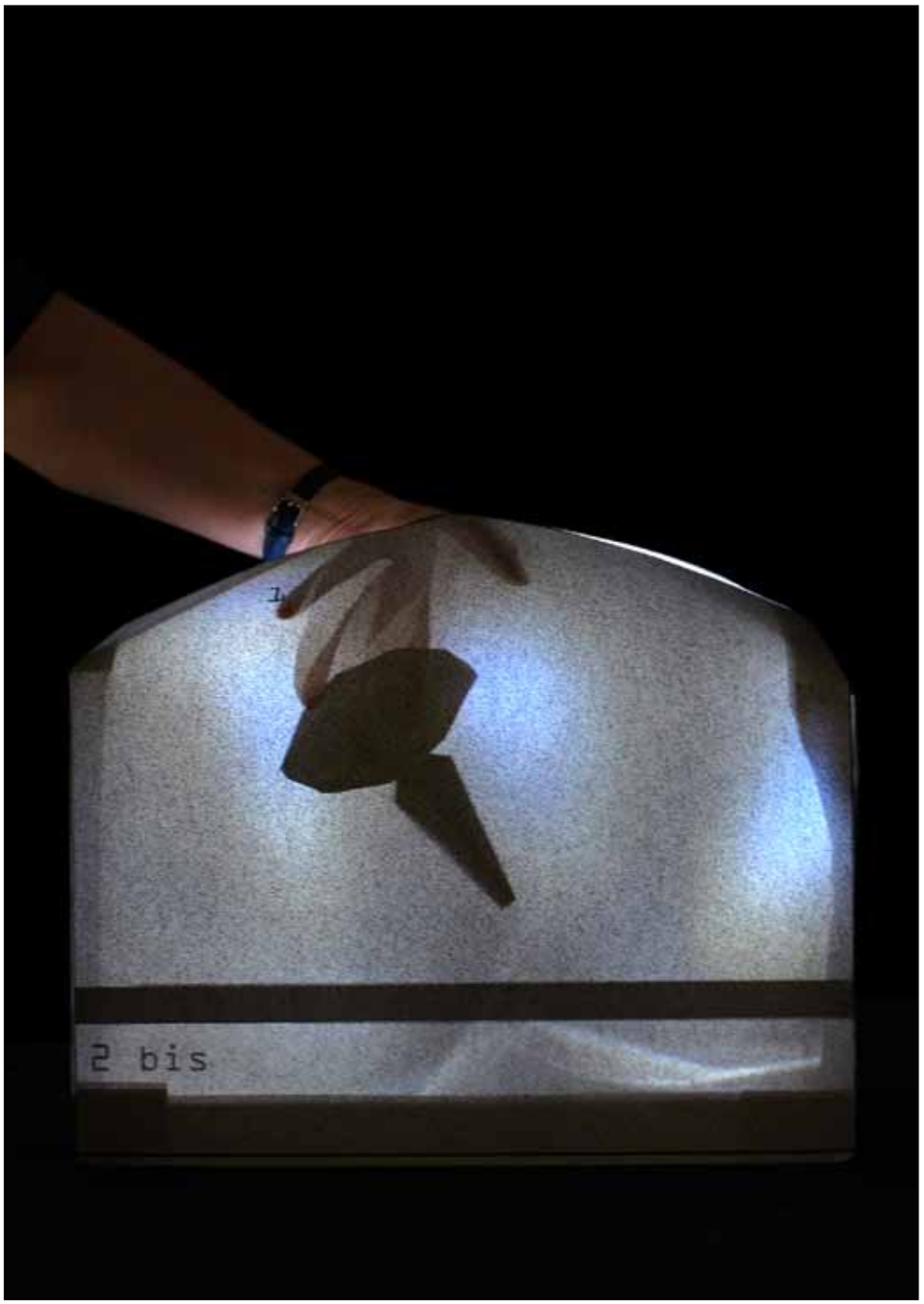
atelier de griffonnage où la main guide le crayon vers la forme,

atelier de maquettes où les sacs passent d'accessoires de mode en cuir à accessoires du décor confectionnés en polypropylène et éclairés de l'intérieur,

atelier de retouche d'image où la pointe de coupe est remplacée par un « scalpel numérique » comme en aurait rêvé Jean-Paul Goude,

atelier-studio de prise de vue pour offrir un aperçu du futur modèle et vérifier que le dessein correspond bien aux attendus.

Ainsi, Doriane a rassemblé pêle-mêle un panier de riz, une théière et un abat-jour pour le sac de Takada dont le nom s'inspire de la pagode. Athéna est allée chercher au gymnase un Hula-Hoop pour Coco. Jennifer a demandé du renfort pour le sac en forme d'arrosoir de Nina dont la taille XXL n'était plus conforme aux normes d'un atelier d'accessoires de mode. C'est une situation assez inattendue. Heureusement, pour l'occasion le chef d'atelier a laissé sa place à Simon Couvin, et c'est avec une pointe d'humour que le projet a pu cheminer jusqu'au Théâtre de la Photographie et de l'Image.



Le Troisième oeil

CLASSE DE TERMINALE CAP HORLOGERIE/SCULPTURE

Laeticia RAYA, professeur de lettres et d'histoire
Simon COUVIN, photographe, conseil en matière de prise de vues et de montages d'images

Le Troisième œil est un projet qui a eu pour objectif premier d'ouvrir le monde de la photographie aux élèves et de leur faire découvrir ses principales techniques.

Inondés d'images, les élèves sont souvent perdus, nous les avons donc ramenés aux origines de la photographie par divers ateliers et par la création d'un sténopé ou une camera obscura : ce n'est rien d'autre qu'une boîte noire, préparée ici par nos élèves ébénistes, avec soin, dans laquelle on a fait un petit trou sur l'une des parois. Si le trou est suffisamment petit, on obtient sur la paroi opposée une image renversée de la scène extérieure.

Munis de cette drôle de boîte à images, les élèves ont pu voir et être les créateurs de leurs propres photos. Ils étaient Maîtres du « Troisième œil ».

Nos élèves qui ont dû découvrir pour voir, vous invitent donc à voir pour découvrir ce que notre troisième œil a pu nous montrer de notre quotidien.

Quelques pistes de réflexion :

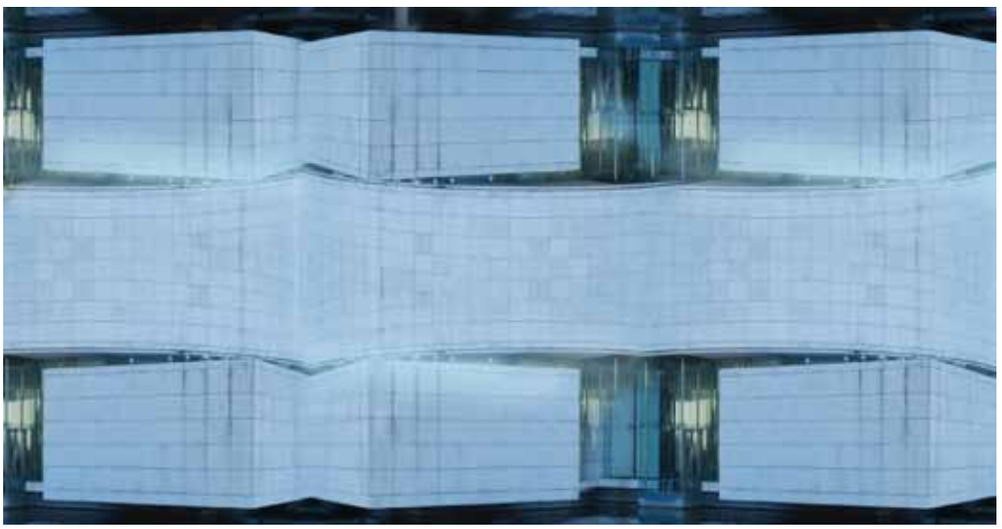
« c'est dans la boîte ! », « le petit oiseau va sortir », « ouvrir l'œil », « ouvrir les yeux », « ouvrir de grands yeux », « sauter aux yeux », « avoir l'œil », « boîte noire », « mettre quelqu'un en boîte »…

Projet inscrit dans le dispositif CANOPE : « Des clics et des classes »

Architecture : mutation sous l'objectif

Relectures et scéno(photo)graphies de bâtiments modernes du territoire niçois

CLASSE DE PREMIERE BREVET DES METIERS D'ART EBENISTE
Marie LARROQUE-DARAN, professeur d'arts appliqués et d'histoire de l'art
Frédéric NAKACHE, photographe



Dans le cadre du programme « Transmettre l'architecture » de la DAAC O6, ce projet photographique vise à faire porter le regard de lycéens sur l'architecture.

A travers un questionnement du rôle d'un bâtiment dans la ville, ils ont été amenés à s'interroger sur ses limites : quelles relations sont présentes entre les murs et les personnes qui circulent de part et d'autre ? Que signifie dans le tissu urbain, un bâtiment aux lignes contemporaines affirmées ?

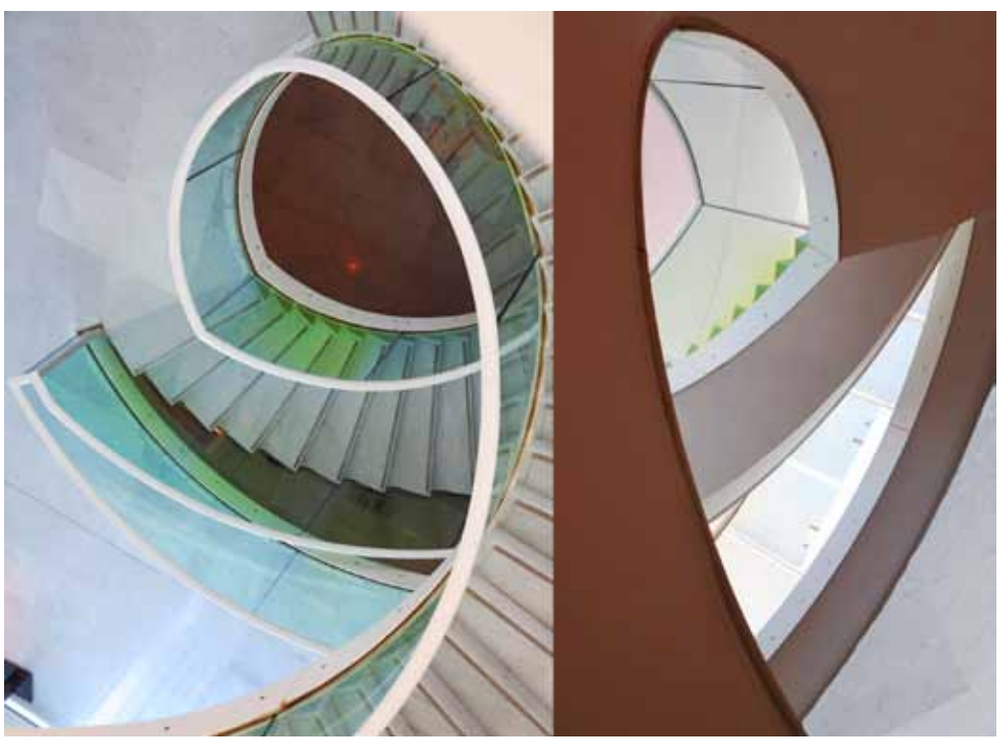
Une classe de première Brevet des Métiers d'art Ebéniste a ainsi été invitée à prendre en compte un ou plusieurs des bâtiments prédéfinis, à travers des notions historiques, géographiques, sociales, et plastiques.

A la suite d'une présentation des architectures, deux visites avec prises de vue ont permis de collecter des images. Ensuite, chacun a pu exprimer plastiquement, par photomontage numérique, sa perception du bâtiment choisi, dans une composition onirique afin, de donner à lire l'architecture, au-delà de sa forme, sa vie, sa temporalité, sa figure et en support de l'imaginaire.

Une architecture, un artiste, une photographie : trace, projection, rêve.

Le processus plastique mis en œuvre est celui de la déconstruction-reconstruction par l'imaginaire, le souvenir, l'inconscient. Les reconstructions sont parfois très visibles, parfois très discrètes...

Les photomontages sont issus des architectures suivantes : le musée des arts asiatiques, le quai Rauba Capeu, la place Masséna et la Villa Arson.



METAPHOR(M)E

Autoportrait en diptyque, par photogramme

CLASSE DE SECONDE BAC PRO COMMUNICATION VISUELLE

Marie LARROQUE-DARAN, professeur d'arts appliqués et d'histoire de l'art
Simon COUVIN, photographe, conseil sur le traitement argentique N&B

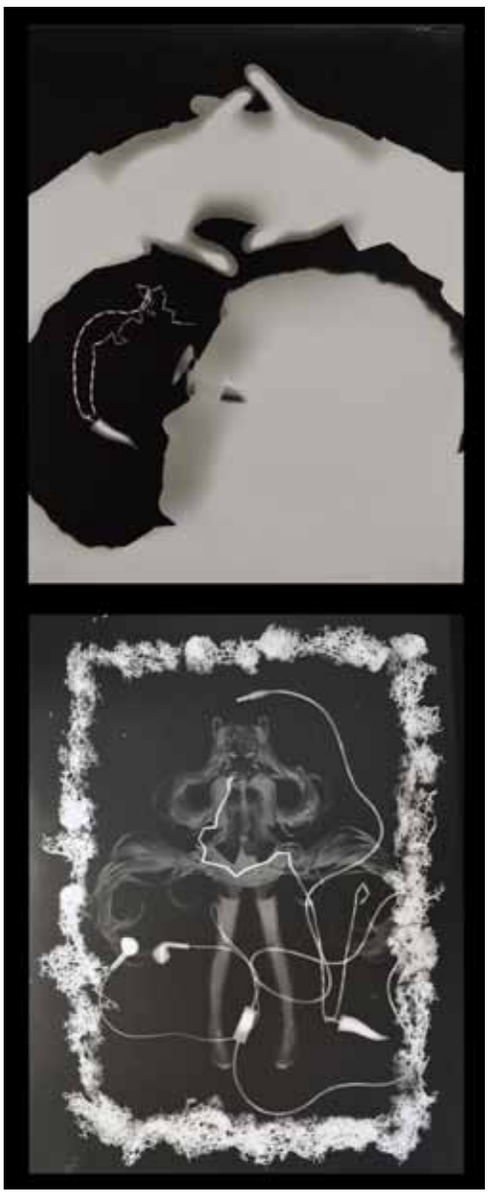
Un photogramme est une image obtenue sans utiliser d'appareil photo.

On place des objets sur un papier photo que l'on expose directement à la lumière. L'image révèle une trace de la forme des objets.

Chaque élève a réalisé un diptyque

Première partie :

Empreinte de parties de notre corps (main, tête…).



Deuxième partie :

Empreintes d'objets personnels pour constituer un portrait par métaphore.

Collège Henri Matisse . Nice

Abecedaire « Voir la Vie »

CLASSE DE SIXIEME

Armelle DESVERNES, professeur d'arts plastiques
Laurence COINDARD, professeur de lettres
Simon COUVIN, photographe, conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

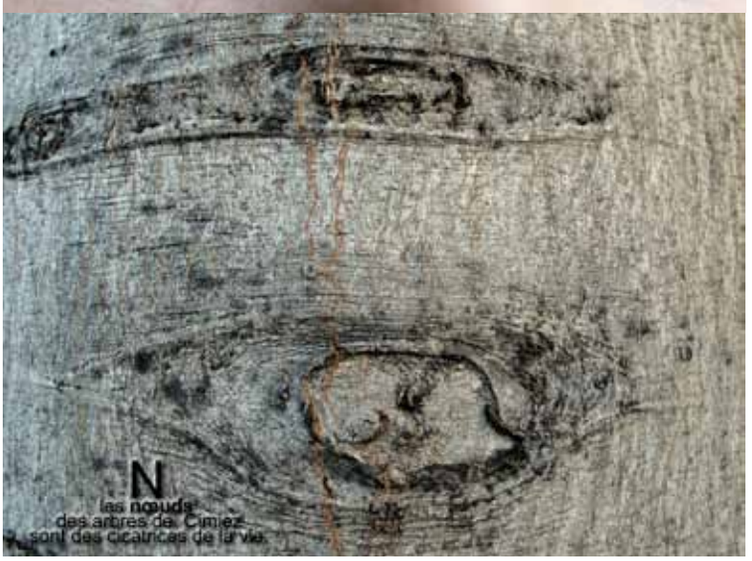
Le projet est né dans la continuité de la visite au TPI de l'exposition de Marie-Laure de Decker *Vivre pour voir.* A l'exemple de l'abécédaire réalisé par la photographe, dans la perspective du photo-reportage qui lui est cher, les élèves ont à leur tour réalisé un abécédaire mettant en scène leur quotidien d'élève au collège Henri Matisse, sur la colline de Cimiez.

Après la découverte de l'oeuvre de Marie-Laure de Decker, les élèves rencontrent Simon Couvin, artiste photographe et vont travailler avec lui les prises de vue : prises de vue en mini studio ou en extérieur...

Les photographies réalisées renvoient ainsi au collège lui-même mais aussi aux activités personnelles, au chemin parcouru chaque jour, aux objets qui accrochent un regard dans ce quotidien...

Projet interdisciplinaire, chaque photographie s'accompagne d'un court texte poétique, inspiré des haïkus.

Ainsi, *Voir et Entendre* se rejoignent et de *Vivre pour Voir* permet au projet d'aboutir à *Voir la vie*.



Reporter de tous les jours

ATELIER PHOTO DE L'INTERNAT D'EXCELLENCE

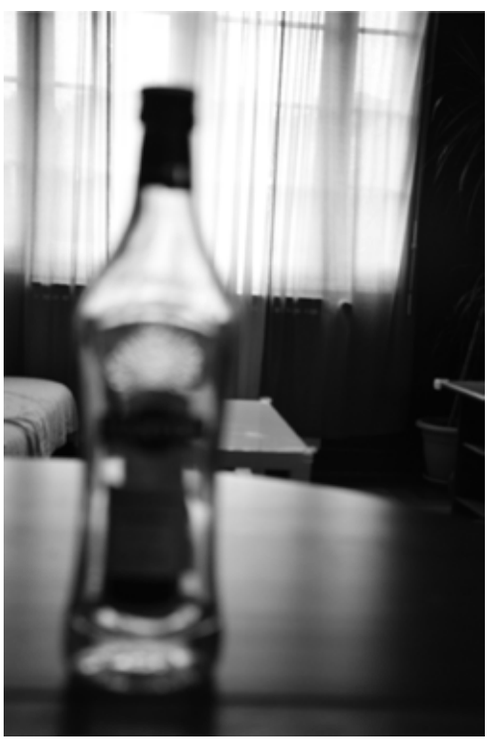
Anabelle AUBANEL, professeur d'arts plastiques
Frédéric NAKACHE, photographe

Un reportage qu'est-ce donc ?

Après avoir étudié des clichés de divers artistes ayant travaillé sur cette thématique, les élèves ont interprété cette notion selon leur propre histoire et selon le message qu'ils avaient envie de vous faire passer à vous spectateurs.

Le reporter photographe tout comme l'artiste engagé met en valeur un style, une personnalité entre objectivité et subjectivité. Faire un reportage, c'est avant tout faire un compte rendu sur le terrain.

Nos jeunes vous emmènent à leur tour sur leur terrain d'expérimentation photographique : leur(s) lieu(x) de vie. Mettant ainsi en avant leur regard personnel sur ce qui les entoure, ils nous font part de leur vécu et de leur ressenti. Entre reportage réel à l'autre bout du monde, reportage intime et transfiguration du quotidien, ces jeunes nous livrent une part d'eux même à travers ces quelques photographies choisies.



ALTERITE ALTEREE ou des mots pour des maux

CLASSE DE CINQUIEME
Isabelle AYRAULT, professeur d'arts plastiques
Florence VIGLIETTI, professeur de SVT
Frédéric NAKACHE, photographe

Difficile de faire des choix pour l'exposition, tant il y avait de vécu, d'investissement dans chaque prise de vue. Et s'il y avait une leçon à retenir de ce projet ? Ne plus se taire, ne pas se laisser faire, mettre enfin des images et des mots sur ces maux.

En tant qu'enseignants, nous sommes confrontés à un phénomène récurent qui « empoisonne » la vie quotidienne de chacun au collège : l'intolérance à la différence. Cette année, notre projet photographique a permis de libérer la parole, de parler de cette difficulté du vivre ensemble.

Partant des insultes dont ils ont été l'objet, chacun a cherché à exprimer l'impact des mots, des remarques, sur sa propre image. S'inspirant du travail de Jean-Paul Goude pour qui la mise en scène du corps est toujours au service d'un propos, les élèves ont choisi d'être du côté de la victime ou de l'agresseur.

Après un démarrage difficile, des idées très différentes ont émergé : insulte autour de l'apparence physique, passions, douleur liée à l'acharnement, l'isolement…

Théâtralisation d'objets architecturaux

CLASSE DE QUATRIEME

Danièle OCCHIMINUTI, professeur d'arts plastiques
Sébastien CUERONI, PAO
Jean RAVAILLER, photographe

Il est facile de comprendre que nul ne peut échapper aux édifices qui constituent le décor de notre vie, d'où l'importance de sensibiliser les élèves au fait architectural contemporain.

Après avoir suscité des situations de production de formes et de représentations liées à l'espace construit, qui ont permis d'obtenir de petits volumes architecturaux, une question s'est posée : comment concevoir une mise en scène suffisamment élaborée pour sublimer ces modestes objets ?

Stéphane Couturier, ancien photographe d'architecture reconverti dans la photographie plasticienne, a cherché dans la série *Melting-Point* à produire des images ambiguës de bâtiments où la réalité tend à se faire passer pour l'illusion, leur donnant ainsi un caractère théâtral.

A leur niveau, les élèves de quatrième ont cherché une autre façon de théâtraliser l'image en mettant en scène leurs maquettes respectives de façon singulière, tout en les décontextualisant, dans le but d'obtenir un résultat insolite, dramatique, poétique ou fantastique.

Que ce soit par des effets d'éclairage maitrisés mettant en valeur l'ombre et la lumière ou par le choix de cadrages et d'angles de prise de vue particuliers, ces différentes expérimentations, menées sous la direction de l'intervenant photographe, ont cherché à optimiser la qualité des clichés réalisés par les élèves.

Cette notion de théâtralisation impliquait donc de magnifier les objets photographiés, mais il fallait de surcroît que l'image finale puisse suggérer des sensations, des impressions et des émotions par une profonde interpénétration entre la maquette et son environnement.

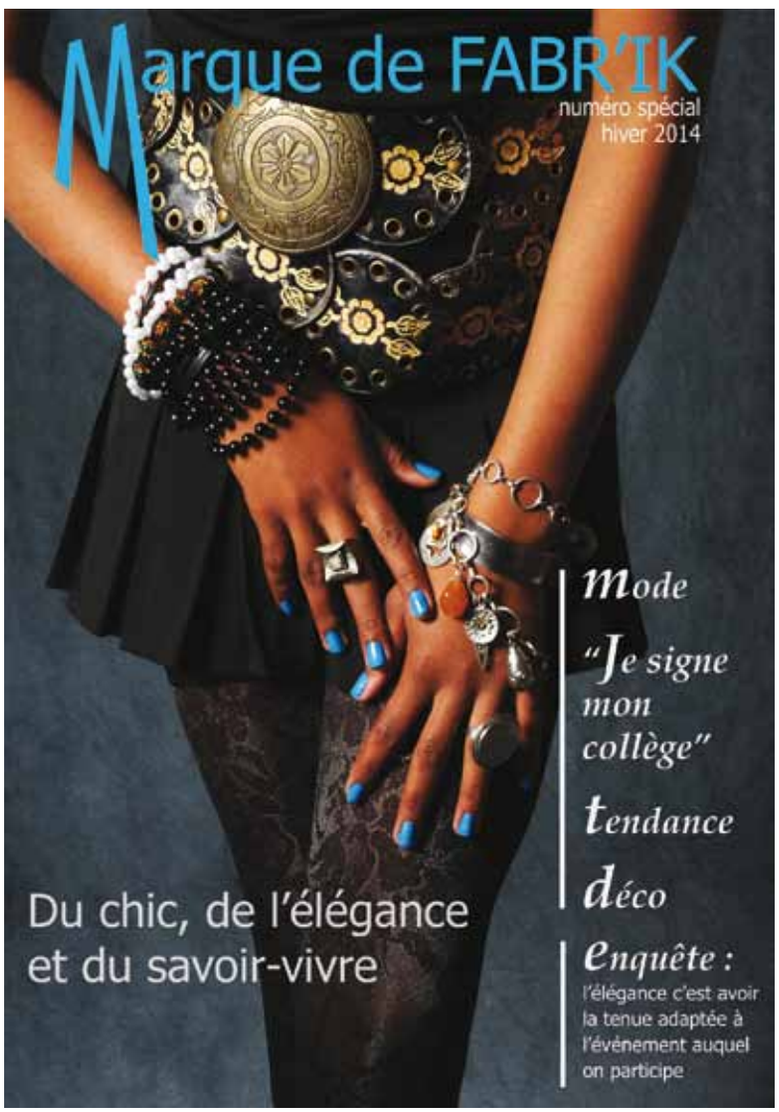
Du chic, de l'élégance et du savoir-vivre

CLASSE DE CINQUIEME, QUATRIEME, TROISIEME SEGPA
CLASSE DE QUATRIEME MALENTENDANTS
CLASSE DE TROISIEME GENERALE

Véronique ARBONA, PES, Kholdoun BAHLOUS, PLP, Mélanie BOUILLAUD, PLC, Vanina CANONICI, PES, Stéphane DALZON, PLP, Isabelle DESRUELLES, PES, Catherine DIRACCA, PLC, Stéphanie FILIPPONI, secrétaire, Olivier GINOLA, PES, Sylvain GUINÉ, ens. spécialisé, Farah KASSEM, AVS,Sophie LANGLOIS, directrice pédagogique APAJH, Carole LEBON, PLP, Marie Christine LÉO, PES, Béatrice LUCI, PES, Evelyne LUCIANI, conseillère pédagogique, Assia M'NASRI, PLC, Christine PÉRIÉ, ens. spécialisée, Geneviève RENAUDAT, PLC spécialisée, Céline POLLARD, interface de communication, Corine VERRANDO, directrice SEGPA
Sébastien CUERONI, PAO
Jean RAVAILLER, photographe

Parti, il y a une dizaine d'années, d'un atelier photo, notre établissement a fait de cette action un parcours culturel pour un grand nombre d'élèves de la 5ème à la 3ème. Notre participation aux expositions proposées par le TPI a permis à plus de 600 collégiens de se familiariser avec le support photographique, son histoire, ses techniques mais aussi avec la scénographie et la mise en scène.

Cette année, nous voulions saluer les 10 ans de « PROJETS PHOTOGRAPHIQUES collèges et lycées des Alpes-Maritimes » par un travail global qui reprendrait toutes les notions apprises par nos élèves en appui sur les expositions et le fonds du TPI. C'est de cette volonté qu'est née l'action *Du chic, de l'élégance et du savoir-vivre* qui a porté notre collège durant deux trimestres pour conclure le 18 avril par une journée sur ce thème où l'ensemble de la communauté éducative s'est mise sur son 31.



Le magazine

Tous les élèves, soit au total 86 adolescents se sont mobilisés pour donner le jour à la maquette du numéro 0 du magazine ***Marque de FABR'IK***. Ils se sont transformés, tour à tour, en constructeurs de décors, cuisiniers, coiffeurs, maquilleurs, stylistes, modèles, éclairagistes, photographes, publicitaires… Cette action leur a permis de découvrir différents métiers mais surtout qu'un projet était la somme des compétences, du travail et de l'implication de chacun.

Lorsque nos ados se font beaux

Les élèves de 5ème SEGPA ont, au gré « des clics » et sous les projecteurs de notre studio photo installé pour les besoins dans l'Espace culturel du collège, brillé de tous leurs feux. Ils ont découvert les effets du travail préparatoire, l'importance de la lumière ainsi que les exigences et le soin nécessaires à la photo. Ils se disent, aujourd'hui, capables d'apprécier la différence entre un magazine « classe » et la presse people.

Les tableaux

L'élégance n'est pas que vestimentaire, elle tient aussi et surtout à une manière d'être, un savoir-vivre.

C'est à partir de cette notion que les élèves de 4ème SEGPA ont imaginé cinq situations où ils devaient avoir la tenue adaptée à l'événement. Ainsi, ils ont réfléchi, à la fois, sur le vêtement à porter mais aussi sur l'attitude à adopter en fonction des circonstances.

Une fois encore, ce sont les exigences et le soin qui ont été les vecteurs de la réussite de ces tableaux.

En effet, pour réaliser *le pique-nique chic* ou encore *le déjeuner sur le port*, les élèves ont revêtu des tenues printanières et estivales entre novembre et décembre. Ce travail de photographies en extérieur leur a permis de comprendre la nécessité de savoir s'adapter à l'imprévu.

Que ce soit pour « *l'ambiance orientale* » ou « *le thé anglais* », il a fallu construire entièrement des décors éphémères puisqu'il n'y avait que six jours entre les deux prises de vues. Nous avons donc travaillé l'anticipation et l'importance de suivre un planning. Autant de situations de « pression » que les élèves de 3ème de SEGPA, chargés des décors et des préparations culinaires, retrouveront dans le monde professionnel.

« Je signe mon collège »

Notre intention était de mettre en valeur la pluralité de notre collège qui depuis de nombreuses années accueille des jeunes malentendants en partenariat avec l'APAJH de Nice.

A partir des photographies faites en studio, nous avons collé 10 images géantes sur le thème du chic, de l'élégance et du savoir-être sur des baies vitrées de l'établissement. Pour les tirages nous avons travaillé à la manière du photographe JR.

REPORTAGE «Faites le Buzz ! Venez élégants, ce sera géant. »

A l'occasion de la journée du 18 avril, les élèves de 3ème générale de l'atelier photo se sont métamorphosés en reporters et ont jalonné le collège à la recherche de l'image qui fera le scoop.

Le prix littéraire PACA

CLASSE DE PREMIERE LITTÉRAIRE
Martine LEFEBVRE, professeur documentaliste
Sandra MONTANT, professeur de lettres
Fabienne RONDET, professeur documentaliste
Simon COUVIN, photographe, conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

Le projet : lire les ouvrages – BD et romans - de la sélection du prix littéraire PACA, puis, par groupes, en élire un, et donner à voir son univers. Choisir pour cela une page ou un détail du livre, et dix objets significatifs.

Quelle page choisir ; pour quelle planche ou quel détail opter ?

Comment représenter la mer, le crime, la superstition, des soldats anglais, l'enfance, la guerre, la quête d'un amour perdu, le totalitarisme, l'oubli, un viol, une visite chez un voyant ? Les discussions ont été âpres, ça a négocié, ça a réfléchi et débattu. Puis il a fallu dénicher les objets, les emprunter, s'obstiner quelquefois quand l'objet semblait introuvable, fouiller dans les greniers, solliciter les petits frères et petites sœurs, les amis, les professeurs, un père artisan, un attaché de laboratoire, une grand-mère... les objets ont circulé. Est venu le temps de la prise de vue avec le photographe, nourrie par la visite de l'exposition de Marie-Laure de Decker, la réflexion sur la lumière, sur la disposition des objets, et le patient travail de retouche. Les images sont là, regards collectifs et subjectifs sur dix romans et BD contemporains.

Gares d'hier à aujourd'hui

CLASSE DE SECONDE OPTION NIÇOIS
Patrice ARNAUDO, professeur de niçois
Martine LEFEBVRE, professeur documentaliste
Fabienne RONDET, professeur documentaliste
Simon COUVIN, photographe, conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

Difficile pour un niçois du XXI[e] siècle d'imaginer que le centre ville fut jadis une plaine agricole au nom évocateur « Lu camp », le ruisseau Saint Michel en lieu et place du boulevard Malausséna, des orangeraies dans le quartier de la Libération, ou des troupeaux de chèvres gambadant sur l'avenue Borriglione. C'était pourtant le spectacle qu'offrait ce quartier il y a un siècle et demi. Ce n'est qu'après l'annexion que le quartier s'urbanisa et que les Niçois découvrirent le style architectural de leur nouvelle capitale, Paris. Deux gares sont venues changer le destin de ce quartier paysan.

Quoi de mieux pour nos élèves qu'une gare pour faire travailler leur imagination, leur « pantaï » comme on dit chez nous ? Gare Thiers et Gare du Sud, ces deux édifices ont inspiré à nos élèves ces photographies qui mêlent l'ancien et le récent, et qui sont elles aussi des morceaux d'histoire.

Tout se transforme : Métamorph'ose

CLASSE DE BAC PRO TERTIAIRE (GESTION ET ADMINISTRATION)
Pascale GRIMPARD, professeur d'arts appliqués
Brigitte SIMONETTI, professeur documentaliste
Simon COUVIN, photographe, conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

Un mannequin de couture, Marilyn, une publicité, un jeu vidéo, des footballeurs.

Pour appréhender l'univers de Jean-Paul GOUDE, les élèves ont investi les ateliers de couture de la filière des Métiers de la Mode, pour s'en inspirer et y installer un mini studio.

Par petits groupes, les élèves ont imaginé des scénarii, réalisé des prises de vue dans lesquelles ils ont dû se mettre en scène, oser, prendre la pose, jouer, s'inventer un personnage, se montrer, parfois se cacher. Ils se sont ensuite intégrés dans des paysages factices et oniriques, qu'ils ont fabriqués de toutes pièces à l'aide de collages épars, en utilisant des ciseaux, de la colle, du scotch. Du travail de Jean-Paul GOUDE, nous avons retenu comme parti pris, l'idée du collage apparent, de l'assemblage, de la transformation et de la démultiplication. Une touche finale a été apportée par l'outil informatique, mais l'aspect brut, parfois inachevé de l'image demeure.

Rérérence - Parodie

CLASSE DE TERMINALE, OPTION ARTS PLASTIQUES

Roland PATIN, professeur d'arts plastiques
Simon COUVIN, photographe, conseil en matière de prise de vues et de montages d'images

Pendant quatre mercredis après-midi, l'option Arts plastiques facultative fait place à un projet photographique. Parmi les thèmes de travail proposés, les élèves retiennent celui de la Référence et de la Parodie.

Chaque élève doit élaborer un premier tableau vivant, en essayant de rester le plus fidèle possible à l'une des œuvres célèbres de l'Histoire de l'Art qui fondent notre patrimoine commun (dessin, peinture, sculpture ou photographie).

La première étape consiste donc à choisir une œuvre figurative puis à en assurer la mise en scène photographique, avec maquillage, accessoires, décor et lumière, grâce à la collaboration de ses camarades tour à tour acteurs et photographes.

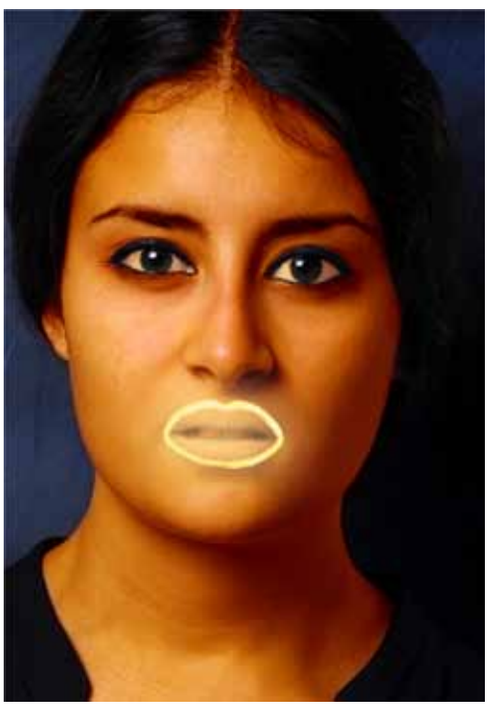
Les œuvres repérées datent toutes des du XIX^{e} et XX^{e} siècles. La plupart des élèves ayant choisi un portrait et se prenant eux-mêmes pour sujet, l'image à construire devient un autoportrait décalé. Chaque élève révèle alors tout à la fois son identité individuelle physique et mentale, avec son désir d'avoir une image magnifiée de lui-même, en référence à une œuvre.

Le processus semble cependant s'inverser car c'est par rapport à cette double identité que l'œuvre a été choisie.

Voilà les sacs déballés avec leur lot de maquillage, de vêtements et d'accessoires. Voilà la salle transformée en studio. Voilà le rideau noir qui sert de fond et le projecteur qui s'allume. Voilà l'appareil qui scrute déjà le visage de celui qui va poser. D'un coup, le doute s'installe et chacun s'interroge.

Qui va commencer, suis-je prêt, ai-je tout ce qui m'est nécessaire, l'œuvre que j'ai choisie me correspond-elle vraiment, vais-je supporter le regard de l'autre ? Un camarade zoome et fait la mise au point. Simon donne les conseils de réglage, adapte la lumière et les ombres sur le visage. Photographes et modèles sont nerveux mais les images sont dans la boîte.

La deuxième étape consiste à faire cette fois une interprétation ou une parodie de la même œuvre. La séance est plus détendue. Certains élèves sont même totalement à l'aise et jouent avec l'objectif avec la complicité de leur camarade photographe.



Certains élèves improvisent sans plus aucun rapport à l'œuvre choisie mais magie du regard, l'appareil saisit des instants parfaits.

Avide de recevoir les images réalisées, chaque élève choisit ensuite les photos à exposer et les retouche sous les conseils bienveillants de Simon. C'est la dernière étape avant l'exposition.

De long en large et en carré

CLASSE DE SIXIEME 2

Jocelyn SIMON, professeur d'arts plastiques
Simon COUVIN, photographe, conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

Cet atelier photo s'inscrit dans le prolongement du projet inter-degré Cœur de ville, intitulé *Randonnées urbaines* et concerne dix-huit élèves d'une classe de sixième.

L'objectif était de les amener par la déambulation photographique à une autre vision de la rue Vernier, rue du collège.

Munis d'un cadre de carton ou d'un appareil photo, les élèves ont exercé leurs regards d'un bout à l'autre de cette rue afin de chercher des détails signifiants ou des motifs, d'expérimenter les jeux de formes, de matière et de couleur…

Ils nous livrent ainsi une collection de leurs découvertes visuelles, non dénuée d'humour.

Le rapprochement de ces images entraine l'observateur vers une petite poésie urbaine.

Dans les pas de Gilletta

CLASSE D'ACCUEIL FLS
Sophie MARTIN-COCHER, professeur de lettres modernes
Simon COUVIN, photographe, conseils en matière de prise de vue et de montages d'images

Partir sur les traces de Jean Gilletta, c'est découvrir le patrimoine niçois : une ville de carte postale en noir et blanc, la Nice de la Belle époque, celle de la jetée promenade ou des lavandières sur le Paillon.

Avec le photographe Simon Couvin, nous avons emmené les élèves là où ces photos ont été prises : la Réserve, la Promenade des Anglais, l'avenue Jean Médecin, le jardin Albert 1er... Chacun d'entre eux a choisi un lieu et l'a photographié tel qu'il est aujourd'hui. Dans ce passage du noir et blanc à la couleur, ils ont mesuré les évolutions de la cité : ce qu'elle a détruit (le Casino), ce qu'elle a caché (le Paillon), ce qu'elle a retrouvé (le tram).

De retour au collège, les élèves ont eu pour mission d'insérer leur portrait, réalisé dans la classe transformée en studio, dans le paysage niçois actuel.

Ainsi, ces enfants étrangers, exilés dans un pays encore inconnu, s'y sont intégrés avec leurs particularités, immortalisés avec ce qui à leurs yeux représente le mieux leur pays (un drapeau, une spécialité gastronomique, un costume traditionnel ...).

Ils ont posé pour la postérité et se sont fondus dans le décor de la ville qui les a accueillis.

Avec l'aimable autorisation des Editions Gilletta

Portraits engagés

CLASSE DE SECONDE 1

Patricia BASIN-ECALLE, professeur documentaliste
Claire PRIETO, professeur d'histoire-géographie
Stéphane SOLIER, professeur de lettres
Frédéric NAKACHE, photographe

Comme une réponse au dernier appel de Stéphane Hessel en 2011 : « Engagez-vous ! ». Voilà comment les élèves de 2nde 1 du lycée Thierry Maulnier ont conçu leur travail. Et puisqu' « il faut créer, car résister ne suffit pas », eh bien créons ! Ont-ils rétorqué au vieux philosophe souriant disparu en mars 2013.

Objectif en main, œil affûté, ils sont allés tirer le portrait d'acteurs de cet engagement civique qui s'investissent autour de nous et pour nous. Ils sont allés mettre en lumière ceux qui agissent souvent dans l'ombre, au coin d'un couloir du lycée, à l'angle de la rue, dans une association locale ou une institution humanitaire internationale. Ils sont allés, en véritables photographes, chercher des modèles, étrange parenté entre deux mondes, la photographie et l'engagement citoyen, qui reposent ainsi sur un même besoin d'incarnation ! Des modèles croqués dans leur quotidien qui deviennent des modèles à suivre !

En parallèle, un travail sur la nécessité impérieuse du droit d'expression et d'information, l'exigence morale de la démarche courageuse du photojournaliste, à l'image de Marie-Laure de Decker. Le photoreporter : le premier sur le front à s'engager et ... à t'engager ! Des portraits qui se regardent comme le cadeau de la sagesse devant l'urgence de construire les bases nouvelles et solidaires d'un monde à venir

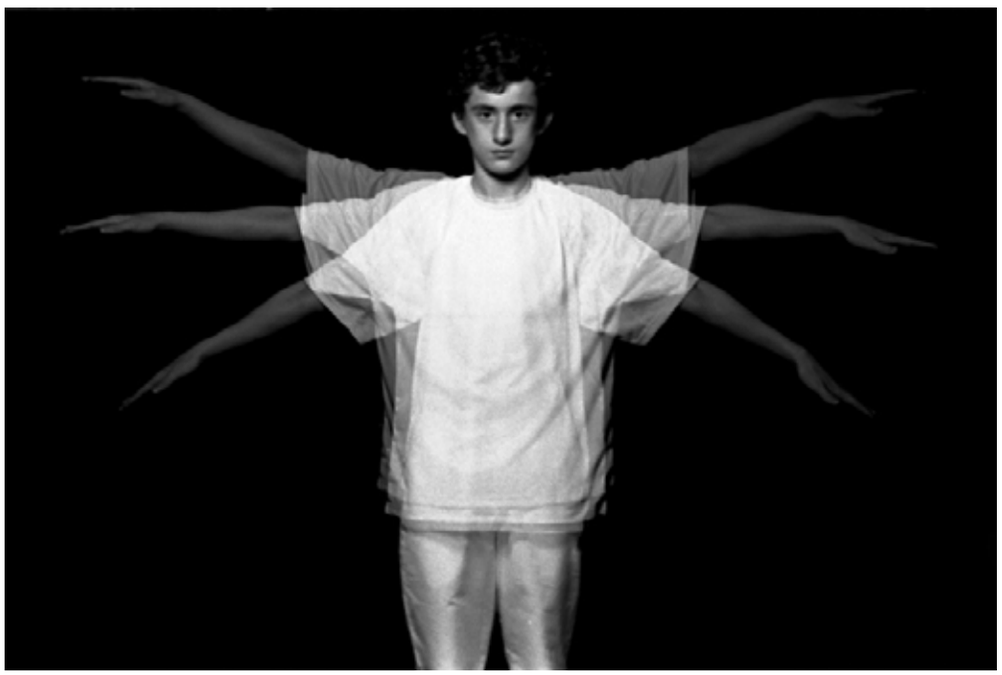
Alors, visiteur, ouvre les yeux, ouvre ton cœur, engage-toi !

Ne bougez plus, je vous prie !

CLASSE D'ACCUEIL FLS
Frédéric NAUDET, professeur d'histoire-géographie
Jean RAVAILLER, photographe

Pendant longtemps, pour avoir son portrait, il fallait s'adresser à un peintre, à un dessinateur. Mais c'était souvent une image infidèle.

Dès son avènement, une des grandes qualités que l'on trouva à la photographie fut qu'elle permettait de restituer exactement les détails d'un visage, d'un sujet. Mais le temps de pose, longtemps important, exigeait l'immobilité absolue du modèle ! De plus, réaliser un portrait restait une opération délicate. Toute une mise en scène était nécessaire dans l'atelier du photographe.



Du temps a passé. L'excellence technologique est désormais accessible avec des appareils qui permettent d'obtenir instantanément une photographie parfaite, visible à l'infini sur les réseaux sociaux. Mais ne sommes-nous pas parvenus à une sorte de saturation ?

Avec les élèves du Collège Maurice Jaubert, nous avons voulu retrouver la solennité qui présidait à la réalisation d'un portrait, retrouver sa part de mystère, de hasard … car nous avons surtout travaillé en argentique. Et après la visite de l'exposition consacrée à M.-L. de Decker, le choix du noir et blanc devint évident.

Souhaitons que les élèves aient pris plaisir à se transformer en magiciens de la lumière, à réfléchir à une mise en scène, à un éclairage, à l'utilisation d'accessoires. Et à prononcer, comme avant, le fameux « Ne bougez plus, je vous prie ! »

Bréa sort du cadre

CLASSE DE QUATRIEME 3
Joëlle RIPALDI, professeur d'arts plastiques
Karine WEISS, documentaliste
Frédéric NAKACHE, photographe

Cette année, les collégiens de Bréa se mettent en scène dans des postures de mode pour fêter le grand événement de l'année : les 50 ans du collège.

A cette occasion, ils revêtent des vêtements qu'ils n'ont jamais portés jusqu'ici : robe de mariée, robe ethnique, pantalon à chaînes, enrichis d'accessoires comme des chapeaux, ombrelles, ballons, qu'ils ont empruntés à leurs parents ou aux enseignants.

Un travail sur le vêtement inspiré par les photographies de Jean-Paul Goude a été mené avec Frédéric Nakache : extensibilité, transparence, couleur, contraste, résistance à partir de postures dynamiques.

Les séances ont eu lieu dans une des salles du nouveau gymnase de Saint-Martin-du-Var, ce qui a permis de s'approprier le lieu et le matériel sportif pour enrichir le travail artistique. Dans des postures et des mises en scène originale, les élèves, transformés dans leur nouveau costume, ont joué le jeu pour offrir un tableau décalé et esthétique.

Marie-France Bouhours
Direction Artistique

Stéphane Tallon
Direction Administrative et Financière

Nadine Babani
Mises à disposition

Dominique Counord
Conservation / Conception graphique

Sonia Duchatel
Documentation / Médiation

Béatrice Ellul
Comptabilité

Ludovic Francoia
Régie

Création/Conception TPI - Ville de Nice

Centre de documentation du TPI
ouvert mardi et jeudi de 13h30 à 17h,
vendredi de 13h30 à 16h et sur rendez-vous.
sonia.duchatel@ville-nice.fr

THÉÂTRE DE LA PHOTOGRAPHIE
ET DE L'IMAGE CHARLES NÈGRE

27, boulevard Dubouchage - Nice
tous les jours de 10h à 18h sauf le lundi
entrée libre
04 97 13 42 20
www.tpi-nice.org

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
CONSEIL GÉNÉRAL ALPES-MARITIMES
VILLE DE NICE